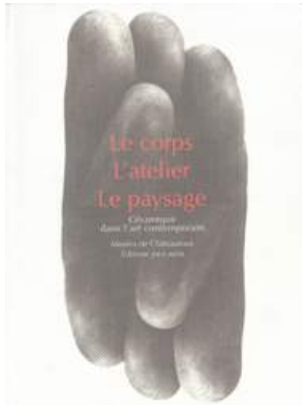


Exhibition catalogue:

# Le corps, L'atelier, Le paysage Céramique dans l'art contemporain

Musées de Châteauroux, September 2005, FRANCE



## Farida Le Suavé

« En cherchant la forme, je cherche à capter des forces et à donner à mes sculptures l'énergie suffisante qui constituera leur présence. »

FARIDA LE SUAVÉ

Les os ont déserté ces masses charnues. Plus exactement, ils n'étaient pas là pour les tenir, les aider à croître, les tuteurer, les diriger, les guider...

Les mains de Farida ont alors pris en charge cette absence, ce manque. Il fallait que la matière fût en elle-même porteuse, ainsi démunie de toute structure, à l'instar des humbles bâtisseurs du Sahel qui construisent leurs abris sans bois, sans fer, sans pierres. La technique s'est imposée. Naturellement. Sans calcul: le colombine.

Dans une terre de chair, le désir a affleuré, couplant, enlaçant, liant l'esprit et la forme. Tout est là.

Les œuvres de Farida sont généreuses, galbées, ouvertement féminines, mais elles ne sont ni pulpeuses ni outrageusement débordantes. Leur sensualité a été « asséchée », sublimée, tel un jardin japonais.

Le vide que ces conches, ces outres de chairs calcifiées en peau de céramique enferment, ne se dérobe pas au regard. Surtout pas. Des ouvertures lippées, explicitement sexuées, autorisent les multiples points de vue: de l'observation clinique au vol d'intimité. Cette lecture subjective et fantasmée des travaux de Farida ne doit pas cependant nous écarter des préoccupations profondes qui la guident, comme bon nombre de jeunes artistes d'aujourd'hui: réévaluer les ruptures historiques « duchampiennes », réintroduire dans le champ artistique les techniques ghettoisées dans l'artisanat, maintenir le dialogue avec d'immenses prédécesseurs (elle fréquente assidûment Michel-Ange, Signorelli, Ingres,...)

Les œuvres les plus récentes, par leur dispositif d'hybridation scénique (présence de matériaux divers: matelas, draps, linoléum, bois) attestent, s'il le faut, de son inscription dans le champ de la création contemporaine.

FRANCIS LIMÉLAT  
Mai 2005

Conversation, 2003.



Farida Le Suavé



*Neuf Fragments, installation, 2003.*

CI-CONTRE:  
*Trop Tôt, 2004.*

